

LA FAYETTE APPELLE SON FILS... GEORGE WASHINGTON

Autres temps, autres mœurs: le 11 avril 1774, Marie Joseph Paul Gilbert Motier – le marquis de La Fayette – seize ans et demi, épousait dans la chapelle du château de Noailles, rue Saint-Honoré, à Paris, Marie-Adrienne de Noailles, quatorze ans et demi! Trois ans plus tard, il s'embarque pour l'Amérique afin d'apporter son aide aux colonies qui se battent pour leur indépendance. George Washington le renvoie en France. Sa mission? Convaincre le roi d'organiser un véritable corps expéditionnaire. De retour aux Etats-Unis, La Fayette reçoit le commandement des troupes de

Virginie, et participe à la bataille de Yorktown au terme de laquelle les Etats-Unis deviennent indépendants. Rentré en France en 1782, il est député de la noblesse en 1789, membre fondateur de la Société des amis des noirs et francs-maçons. Il rêve de devenir le Washington français! D'ailleurs, il admire tellement le premier président des Etats-Unis qu'il appelle son propre fils... George Washington! Sa popularité est immense jusqu'au 17 juillet 1791. Ce jour-là, La Fayette fait tirer sur les Parisiens qui manifestaient au Champ-de-Mars. Le 19 août 1792, voulant rétablir

une monarchie constitutionnelle, il est déclaré traître à la nation. Réfugié à Liège, capturé par les Prussiens puis les Autrichiens, il n'est libéré qu'en 1797. Durant le Premier Empire, il vit retiré des affaires publiques, puis se rallie aux Bourbons en 1814. En 1824, les Etats-Unis l'accueillent pour une tournée triomphale dans 182 villes. 200 000 dollars et 12 000 hectares en Floride lui sont offerts. En 1830, il soutient Louis-Philippe à qui il remet la cocarde tricolore. La Fayette meurt à Paris le 20 mai 1834. Il est enterré au cimetière de Picpus, à Paris. ■

DOC.3

JUILLET-AOÛT LA GRANDE PEUR DANS LES CAMPAGNES

Dès le lendemain de [la] scène de fraternisation autour de la cocarde tricolore [le 17 juillet 1789, Louis XVI à l'invitation de La Fayette fixe une cocarde bleu, blanc, rouge à son chapeau] devant l'Hôtel de Ville, les aristocrates commencent à émigrer: le comte d'Artois, le prince de Condé, le prince de Conti, le duc d'Enghien, le maréchal de Broglie, le baron de Breteuil. En province [...], c'est le début de la Grande Peur: [...] dans les campagnes, on s'attaque aux châteaux; les archives sur lesquelles sont inscrites les dettes sont brûlées, on pille les abbayes, on massacre aussi. ■

Vocabulaire:

La révolution américaine

[DOC.4]

En 1776, les 13 colonies anglaises d'Amérique du Nord se révoltent contre les impôts que Londres prétend leur imposer. Elles se constituent en États-Unis d'Amérique qui **proclament leur indépendance** au nom du droit des hommes à « la liberté et la recherche du bonheur » et du droit du peuple de se rebeller contre un gouvernement tyrannique. La République qui naît se dote d'une **Constitution*** écrite qui distingue les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Les Français, qui apportent une aide militaire aux insurgés pour affaiblir la puissance anglaise, s'enthousiasment pour leur cause.

Corps expéditionnaire – экспедиционные войска

Au terme de – в соответствии, согласно

Franc-maçon – франкмасон

Faire tirer – приказывать стрелять

Réfugié – беженец, скрывающийся

Capturé – арестован, захвачен в плен

Remettre la cocarde – вручать кокарду

Fraternisation – братание, примирение

Se constituer – образовываться, складываться

Se rebeller – бунтовать, поднимать мятеж

Se doter de – приобретать, обзаводиться

Insurgé – повстанец

Pour (leur) cause – в (их) интересах, в интересах дела